

## **Les médias numériques dans les entreprises sociales – un partenariat Erasmus+**

«L'utilisation des médias numériques dans les entreprises sociales» est le titre d'un projet de coopération européenne dirigé par l'Association diocésaine-caritas pour l'archidiocèse de Cologne depuis le début de l'année 2019. Lorsque les responsables du projet se sont décidés pour cette thématique, ils n'auraient en aucun cas cru possible une telle accélération de la numérisation mondiale en raison de la pandémie du Corona. Nous sommes actuellement contraints d'apprendre les différentes possibilités offertes par le numérique à un rythme vertigineux. Les vidéoconférences et les conférences téléphoniques sont devenues un élément naturel de la communication. Le partenariat soutenu par le programme européen d'éducation Erasmus+ a également dû passer à la communication téléphonique, au courrier et à la vidéoconférence, bien qu'un total de six ateliers de participation de plusieurs jours ait été prévu dans les pays partenaires concernés, dont trois ont déjà eu lieu.

Ce partenariat a pour objectif les échanges professionnels par-delà les frontières et l'échange de bonnes pratiques dans l'utilisation des médias numériques pour les entreprises employant et qualifiant des personnes handicapées ou soumises à des restrictions de santé. L'aide européenne soutient ainsi le transfert de connaissances dans l'enseignement et la formation professionnels au-delà des frontières nationales. Les partenaires ont également l'occasion d'élaborer conjointement des idées concrètes pour la pratique qu'ils ne trouveraient pas s'ils restaient isolés. Nous retrouvons impliqués dans le projet les entreprises sociales Caritas de Roumanie, de Grèce et de Lituanie, ainsi que l'organisation faitière européenne CEFEC basée en Belgique, qui représente les intérêts des entreprises sociales en Europe sur le plan politique.

La première réunion des partenaires a eu lieu au début de l'année dernière à Cologne. Des conférenciers de l'université technique de Dortmund (TU) ont présenté divers projets pilotes élaborés à la chaire de rééducation de cet établissement. Dans le cadre du projet pilote «EJO Electronic Job Coach» les processus de travail de la gastronomie, de l'économie domestique, de l'horticulture ou de l'industrie métallurgique sont divisés en étapes partielles et représentés sous forme numérique par des images ou des pictogrammes. Ils sont ensuite mis à la disposition des employés sur un smartphone ou une tablette sur le lieu de travail. Ainsi, les personnes souffrant de troubles cognitifs dus à un accident ou à une maladie peuvent toujours aller regarder les différentes étapes de travail chaque fois qu'ils ont oublié l'action spécifique correspondante. Par ailleurs, les deux projets «VIA4all» et «Learnable» ont été présentés lors de la réunion. Ceux-ci offrent des points de départ pour de nouvelles idées sur ce que l'on appelle la «réalité augmentée». Les deux projets utilisent des lunettes spéciales afin d'améliorer la formation professionnelle des personnes handicapées ou ayant des restrictions de santé à l'aide de la «réalité augmentée». Équipées d'ordinateurs, de capteurs et d'écrans, les lunettes permettent un accès direct à une grande variété d'informations, de vidéos ou d'autres services de soutien pendant le travail en entreprise.

L'exemple suivant montre qu'un transfert transnational d'idées dans la pratique de la promotion et de la réhabilitation de l'emploi est également possible: La partenaire roumaine Diakonia Sfantu Gheorghe est le sponsor de la maison Irisz (Rainbow House), un centre de soins pour personnes handicapées, qui offre, outre le travail thérapeutique et social axé sur l'espace, divers domaines d'emploi, tels que la production de bougies pour les paroisses. L'échange qui s'est déroulé à Cologne a donné l'impulsion pour initier un cours d'informatique à l'intention des personnes handicapées. Lors de la réunion qui s'est tenue à Sfantu Gheorghe en mai 2019, les partenaires du projet ont pu se convaincre des progrès et des résultats obtenus jusqu'à présent. Huit à dix personnes participant à un cours de deux heures une fois par semaine sous la direction d'un professionnel sont concentrées et enthousiastes durant l'apprentissage de l'utilisation d'ordinateurs et de logiciels. L'une des participantes était dans une école pour personnes handicapées depuis huit ans et n'était toujours pas en mesure

d'écrire. En peu de temps, elle a appris l'alphabet ici, grâce au cours d'informatique. Elle peut maintenant écrire son nom et formuler des premières phrases courtes. Au cours de l'atelier, les participants se sont également informés des possibilités d'utilisation des imprimantes 3D dans les entreprises sociales.

Lors de la troisième réunion à Kaunas en Lituanie à l'automne 2019, la visite des deux restaurants «Mano Guru» et «First Pancake» étaient à l'ordre du jour. Ici, des personnes handicapées, souffrant de dépendances ou ayant des maladies psychiatriques apprennent à reprendre pied professionnellement. La qualification dans les domaines de la cuisine et du service est appuyée par l'utilisation d'appareils numériques tels que la caisse électronique et les appareils portatifs électroniques. Lors de la visite de Caritas sur place, il est apparu clairement au groupe projet que les groupes de personnes pauvres et défavorisés en Lituanie n'ont souvent pas accès à Internet parce qu'ils n'ont pas les moyens financiers de se procurer un smartphone ou un ordinateur. Ils sont complètement exclus numériquement.

Comme résumé intermédiaire de ce partenariat, on peut noter que la culture numérique est également l'une des compétences clés de l'avenir pour les personnes défavorisées. Le partenariat Erasmus+ souhaite donc continuer à lutter contre l'exclusion numérique et sociale des groupes défavorisés en Europe. La numérisation dans les entreprises sociales n'en est qu'à ses débuts et il règne parmi les experts une controverse quant à la question de savoir si la celle-ci apportera davantage d'opportunités ou de désavantages. La numérisation peut améliorer la qualité du travail et la satisfaction de l'emploi, mais elle peut également mettre en danger des emplois, en particulier les emplois peu qualifiés. Les entreprises sociales en Europe doivent donc relever le défi numérique et suivre de près son développement.

Trois autres réunions transnationales sont encore en attente. Elles ne pourront avoir lieu que lorsque la situation actuelle se sera améliorée et que les déplacements seront à nouveau possibles. Entre-temps, le partenariat va réfléchir à d'autres possibilités de numérisation: par exemple, à travers la conception d'un «webinaire européen» sur l'utilisation des méthodes d'enseignement et d'apprentissage numériques.

Pour plus d'informations sur le projet: [www.digi4se.eu](http://www.digi4se.eu)